

### Sommaire

Capsule vidéo  
Récit de vie  
Pistes d'exploration

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

*Éric approche de sa dix-septième année au moment où il se pose des questions quant à son devenir en tant que jeune adulte. Face à ses interrogations, le silence et le vide se font. Seul les propagandistes de l'Etat islamique lui répondent et prennent en considération sa quête de connaissance.*

### Capsule vidéo

#### Intention lors du tournage

La chambre est close. Une ampoule éclaire faiblement le plafond. Elle semble vouloir illuminer un univers mais la fragilité de sa lumière bute contre des murs rouges foncés et des tentures pourpres tirées. Éric filme une chambre dans laquelle il semble captif. Les portes qui bordent le corridor qui y mène sont fermées n'offrant aucune échappatoire. L'écran d'un ordinateur invite à l'évasion. Floues et hypnotiques, les images symbolisent sa dépendance à un monde virtuel qui au départ semblait sans conséquences dans la réalité. Jusqu'à ce que le jeu se transforme ou plutôt transforme son existence au point de ne plus en maîtriser le cours. Ces images décrivent les conditions qui favorisent l'emprise : l'affaiblissement physique, la canalisation de l'énergie psychique, la concentration monomaniaque, l'isolement, la neutralisation des influences externes... La clinche de la porte devient soudainement nette. Éric emprunte un ascenseur métallique qui tel un chemin initiatique, à chaque étage, le débarrasse de ses chaînes. Sa quête se transforme, elle quitte le monde imagé de son écran pour se confronter à d'autres formes de savoirs.

### Récit de vie écrit

#### Témoigner

Lorsque les gens rejetaient mes propos quand j'ai commencé à me radicaliser, alors que j'étais ignorant et que je ne savais rien, he ben moi ça m'enfonçait encore plus. C'est vraiment une des pires choses que l'on peut faire avec quelqu'un qui se radicalise. Je me suis dit que témoigner ça pouvait faire voir les choses

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

autrement aux jeunes, enfin pas qu'aux jeunes, mais à tout le monde qui pourrait en voyant les choses différemment ne pas prendre le même chemin que j'ai pris, qu'ils ne tombent pas dans le même piège que moi et qu'ils se rendent compte que le monde est plus complexe que ce qu'on voit au premier coup d'œil, que le monde n'est pas simple quoi.

### **L'entrée dans l'adolescence**

Mes origines, ce n'est pas trop ça qui me... Et puis, je vis à Ixelles et il y a beaucoup d'origines autour de moi. Des Africains, des Arabes, y a de tout. Mais même au-delà des nationalités hein, parce que je pourrais me poser la question aussi de savoir d'où on vient, quelle est l'histoire de la famille, je me suis vite rendu compte que les origines c'était dû à des mélanges de civilisations de partout donc on est des êtres humains.

J'ai grandi comme n'importe quel enfant puisse grandir ici à Bruxelles. Depuis toujours, je fais du sport. En secondaire vers l'âge de 13 ans, j'ai commencé à changer puisque c'est l'adolescence et tout ça et je m'intéressais de plus en plus à divers sujets, à peu près tous les sujets que je ne comprenais pas, parce que je suis quelqu'un à la base de curieux donc j'aime bien faire des recherches, poser beaucoup de questions. C'est plutôt sur des questions du monde et de soi.

J'ai l'impression d'avoir été très malchanceux au niveau du contact avec les gens. J'étais quelqu'un qui... qui me laissait beaucoup faire. Et plutôt que de partir de l'avant, je restais sur le présent et sur le passé donc je n'avais pas quoi.

### **Contexte du recrutement**

C'était le mois de Ramadan et je me suis engagé à lire le Coran entièrement. On passait notre journée à la maison et en parallèle, j'étais connecté sur Facebook. C'était une ou deux semaines après l'auto-proclamation du califat au Moyen-Orient. Je suis tombé sur des sourates et des versets qui expliquaient des sujets de guerre à l'époque du Prophète. Et moi, je ne comprenais pas trop 'fin, ce n'est

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

pas que je ne comprenais pas mais je ne savais pas qu'il y avait des interprétations, des contextes, et puis que c'était vraiment complexe. Je rendais les choses simples: il est dit ça, il faut faire ça, il est dit ça, il faut faire ça. Je me disais: ha ce sont des gens qui s'y connaissent sur le sujet 'fin c'est pas qu'ils y connaissent sur le sujet, mais ce sont des gens qui ne nient pas le sujet, qui s'intéressent à ce sujet-là.

Au début, je me posais des questions, je recherchais et pour moi, c'est normal: Ouais pourquoi en Syrie est-ce qu'il y a cette guerre?, vous voyez? Bon c'était aussi des questions qui allaient plus loin: tu sais pourquoi l'État islamique il a décapité? Toutes les personnes à qui j'en parlais, elles m'ont déçu pour dire la vérité. C'est comme si c'était un sujet tabou et ça ne devrait pas l'être, c'est comme s'ils ont peur d'aborder ce sujet-là. Et moi, je ne m'attendais pas à ce que les gens réagissent comme ça parce que pour moi c'était tout à fait normal de se poser des questions, de chercher tout ça. Ma famille, c'était un peu comme la plupart des gens. Ils sont plus dans l'insulte envers ce genre de vidéos, ce genre de discours, plutôt que dans la recherche sur le fait de contredire avec des preuves et des paroles. Par exemple même ma mère qui est la personne la plus proche de moi, quand je lui ai parlé de ce genre de sujet, elle disait rien et elle faisait des grands yeux et c'est tout. Elle me laissait parler et elle me disait: tes paroles sont dangereuses. Mes parents, ils étaient tristes pour moi, ils étaient désespérés. Ils me surveillaient et ils me demandaient avec qui tu sors ou quoi, comment. En fait, j'étais encore plus convaincu du fait que c'était moi qui avais raison parce que je me suis dit: ah ils n'acceptent pas la vérité, ah bah alors c'est ça la vérité parce qu'ils ne me donnent pas de preuve, ils me laissent comme ça, ils sont juste là pour me surveiller.

Sans avoir honte de rien, je me suis carrément affiché sur Snapchat avec le drapeau en disant que c'était bien et tous les projets, qui sont de vouloir étudier et de vouloir aller loin au niveau du sport, de la religion, et ben tout ça, ça part. Comment dire... on n'a plus d'envie, on n'a plus de motivation. On est là que pour aller mourir quoi, c'est tout ce qu'on souhaite.

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

C'était aussi la récompense qui était évoquée. On se dit : ah, c'est bon, c'est motivant. Et la récompense c'est, c'est plus un truc comme le fait d'aller au plus haut degré au paradis.... (rire) excusez-moi, avoir 70 femmes au paradis, ramener 70 personnes de sa famille au paradis... plein de p'tits trucs comme ça, de pas avoir peur le jour du jugement dernier... C'est plein de petits trucs comme ça qui donnent envie quoi. On ne s'est même pas donné la peine de chercher, d'étudier, le contexte, la signification et tout ça, le fait que ce soit abrogé ou pas... Ça circule, et on y croit. Bref c'est, c'est complexe. Il faut vraiment le vivre pour le comprendre. C'est... c'est quelque chose de compliqué. Moi je suis pas psychologue donc je sais pas ce qui s'était passé dans ma tête mais je sais que ça s'est passé à peu près comme ça.

Mais le fait que je supporte leur discours, c'était plusieurs événements : je n'écoutais pas de la musique et ils mettent des anachids, ce sont des chants sans instrument mais pour quelqu'un qui n'écoute pas la musique, ces chants-là, ça peut, je ne sais pas comment expliquer, nous mettre dans une sorte d'illusion et petit à petit, on commence à voir des exécutions... puis plus tard des décapitations et comme ça vient au fur et à mesure, ça commence à apparaître sur l'ordinateur comme des choses normales quoi, on ne se rend pas compte. Si on reste bloqué sur notre smartphone ou bien sur un ordinateur à voir des vidéos comme ça ou bien les anachids, on ne peut pas être conscient de ce que c'est que la mort, la guerre, de perdre des membres de la famille...

C'est vraiment beaucoup de choses qui sont venues en un mois. En fait la même année, j'étais dans une classe où la plupart des gens ne s'intéressaient pas à ces sujets-là et je n'étais pas dans une école où je connaissais presque tout le monde, donc j'étais renfermé un petit peu sur moi-même. Quand j'étais seul à la maison, j'étais souvent en contact avec des gens sur internet... 'fin ce n'est pas comme si j'étais seul, je me sentais avec eux, en même temps... ils étaient tous à l'étranger. Certains d'entre eux, je les ai rencontrés par hasard sur le net, par exemple, je vais voir que lui, il prône des discours pour l'organisation de l'État islamique et alors je vais l'ajouter en ami, il va m'accepter et il va y avoir un petit réseau qui va se former. Mais ça se passe en plusieurs mois, c'est pas aussi simple que ça ne paraît. Tout était virtuel.

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

### La prise de conscience

Ça a vraiment duré peut-être trois-quatre mois et puis il y a eu une personne qui me mettait la pression qui a sûrement eu des problèmes, qui a disparu. Quand elle est partie, je n'avais plus l'impression qu'elle était derrière moi pour faire ce voyage. Je n'avais plus la pression qu'on me mettait derrière qui me donnait envie de partir finalement.

J'ai enlevé les **j'aime** des pages qui étaient pour cette organisation, j'ai supprimé tous les amis qui étaient pour. Au début, il n'y avait pas encore tous les attentats en Europe, l'organisation Etat islamique personne ne le voyait comme on le voit maintenant. On le voyait juste comme un groupe au Moyen-Orient, un groupe duquel il faut se méfier et encore, c'était avant les bombardements de la coalition donc on se disait, c'est juste un groupe qui fait la guerre. Je ne les voyais pas encore comme un groupe qui est capable de tuer 130 personnes en France par un attentat ou bien écraser tout le monde avec un camion et comme je n'étais plus trop en contact, j'ai plus suivi ma pensée à moi-même, ma conscience à moi-même... Je ne me rendais pas compte à quel point je pouvais changer en me coupant de ces relations-là.

Je me rappelle aussi avoir vu que lors des perquisitions, il arrivait que les policiers entrent dans la maison et quand ils faisaient des perquisitions, ils mettaient les parents à terre, ils mettaient des menottes et je me suis dit, je n'ai pas envie de mettre mes parents dans ce genre de choses et je me suis dit que ça pouvait aller plus loin, qu'ils pouvaient accuser mes parents de m'avoir financé, donc je me suis dit que je voulais arrêter avec tout ça. Mais ce n'est pas la seule raison aussi...c'est aussi que j'avais remarqué que les gens ils avaient changé, les amis d'école, ils avaient changé vis-à-vis de moi. Sur Internet par exemple, ils ne répondaient plus aux messages. Il y a sûrement une rumeur qui a circulé, vous voyez. Si ça reste une angoisse, ça risque d'être dangereux pour moi, ça risque de me freiner encore plus dans mes projets. J'espère transformer cette angoisse en enseignement, en leçon. Je n'ai plus vraiment d'amis comme avant, je suis beaucoup plus isolé qu'avant parce que les gens s'écartent de moi, les gens ils ne veulent rien savoir, ils parlent sur le dos et ils nous laissent tomber et nous on s'enfoncé encore plus dans ce genre de phéno-

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

mène quoi. Mais ça c'est vraiment grave parce que si je ne m'étais pas inquiété pour moi-même, pour mes parents et ainsi de suite et supprimer mes contacts de Facebook, j'aurais pu être comme ça alors. J'aurais pu continuer à m'enfoncer, m'enfoncer, m'enfoncer et ça ne m'aurait pas sauvé et si je n'étais pas resté ici en Belgique, à continuer à me poser des questions, j'aurais toujours été extrémiste comme au départ et ça aurait été grave.

### **L'esprit critique**

L'esprit critique, je l'avais déjà eu avant de me radicaliser, mais je n'ai pas utilisé mon esprit critique dans ma pratique religieuse, dans ma recherche de sciences religieuses parce que j'étais plus quelqu'un qui était... j'obéis et je ne dis rien, j'étais comme un esclave vis-à-vis de son maître (rire).

C'est aussi lié à un manque de transmission de connaissances basiques de la religion. Pour quelqu'un qui s'intéresse à la religion, c'est vraiment ça, le problème numéro un. Bien sûr il arrivait qu'avec mes parents un jour ou l'autre on parle un peu de la religion, mais je n'ai jamais eu d'enseignement, de vrai enseignement. Je leur en veux un peu du fait qu'ils n'imposent pas trop au niveau de la religion. Mes parents ne se posent pas trop de questions, c'est plus comme beaucoup de musulmans profiter de la vie quoi c'est-à-dire mettre un petit peu la religion de côté et vivre sa vie, c'est dans ce sens-là. Mes parents, ils ne lisent jamais le Coran, ils ne prient presque pas alors que moi je prie. Ça a toujours été: réussis tes études, réussis tes études. Ils n'avaient pas de réels projets, ils voulaient juste que je réussisse mes études, c'est tout. Je pense que c'est normal parce qu'après tous les parents, ils pensent comme ça. J'ai commis des erreurs mais eux aussi ils ont commis des erreurs mais c'est comme ça dans la plupart des familles. Ce qu'il faut faire, c'est faire en sorte que l'enfant soit suivi, parce que si dès le départ mes parents m'avaient dit: regarde, prends des cours chez lui, comme à l'époque j'étais quelqu'un qui s'intéressait à la religion je n'aurais pas dit non, j'aurais été suivi et je n'aurais pas eu ce genre de problème. Il faut vraiment être suivi sinon ça devient n'importe quoi. Quand on est suivi on se rend compte qu'on est ignorant.

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

### **Le désir d'apprendre**

En fait, quand on veut apprendre un sujet, il faut d'abord apprendre comment l'apprendre. Comme si par exemple, je lisais un livre, il faut bien lire les chapitres qu'il y a avant et bien suivre les étapes avant de rentrer dans le plus précis. Je trouve que c'est le plus important à avoir, le fait d'être conscient qu'on n'apprend pas n'importe comment et qu'on n'écoute pas n'importe comment : Sur internet ou pas? À travers des cours ou pas? Tout seul, oui ou non?

C'est vraiment un sujet complexe, il faut étudier pendant des années le sens des versets, l'authenticité de certaines paroles, les divergences, quand je vois des savants qui ont étudié toute leur vie qui divergent après 20 ans d'études, moi je ne peux pas commencer à m'interposer devant ces savants en leur disant non, ils ont tort. Voilà, moi, si j'apprends les mathématiques tout seul, je me serais dit : ouais, il y a la multiplication, la division, la soustraction, ça s'arrête là! Mais avec un professeur, je vais commencer à me rendre compte 'fin vous voyez comment c'est compliqué les mathématiques. Quand on est suivi par un professeur, on se rend compte de la complexité de la chose et qu'on n'est pas là pour donner des cours de mathématiques aux savants mathématiciens alors que nous on ne sait rien des mathématiques. C'est un exemple.

Je ne peux pas vivre comme ça toute ma vie en parlant en parlant en parlant sans rien savoir. Dieu a dit : et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé (Coran, 17/36). C'est aussi pour mon bien-être à moi, pour mon image envers les gens, pour beaucoup de choses, vous comprenez tout ce que je dis? Mon avenir, je le vois avec des études, beaucoup d'années d'étude. Je ne vois pas ces années comme de la souffrance, je vois ça comme de la passion puisque c'est ce que je veux faire. Mais en même temps, ça fait presque un an que j'essaye de réétudier. Je ne sais pas trop de quoi j'ai besoin. J'ai besoin de beaucoup de temps. Mais je pense que bientôt, ce sera bon. C'est une leçon pour moi et que je ne reste pas focalisé dessus mais que je m'en serve comme une arme pour lutter contre, pour le futur. J'espère ne pas me faire avoir deux fois. Là maintenant ce que j'ai expliqué, je me suis vidé parce

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

que c'est des choses qui restent en moi et que je ne vais pas dire à mes parents, je ne peux pas expliquer en détails à mes potes. Il n'y a pas tout ce vécu que je vous ai raconté. J'ai été vraiment, ouais, j'ai été encombré par tout ça.

Ça, c'est mon regard que j'ai vis-à-vis de moi mais le pire, c'est le regard que les gens ont... ça c'est vraiment un regard pas facile à... je pense qu'il y aura toujours un point de méfiance que les gens auront vis-à-vis de moi, je pense que ça ne sera jamais comme c'était avant.

### Pistes d'exploration

- Quels sont les éléments clés du récit d'Eric?

#### *Témoigner*

*Eric* dit: Qu'il ne tombe pas dans le même piège que moi.  
Que veut-il dire? Quel message veut-il transmettre?

Les gens rejetaient mes propos quand j'ai commencé à me radicaliser.  
Quel est l'impact de cette attitude pour Eric?

Alors que j'étais ignorant et que je ne savais rien.  
Que signifie pour Eric être ignorant?

#### *L'apprentissage des savoirs*

*Eric* dit: J'ai grandi comme n'importe quel enfant puisse grandir ici à Bruxelles.  
Que veut-il dire? Que signifie grandir à Bruxelles?

*Eric* dit: J'ai commencé à changer puisque c'est l'adolescence et tout ça.  
Quels sont les changements qu'il évoque? De quoi est-il en quête?

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

Je me suis vite rendu compte que les origines c'était dû à des mélanges de civilisation de partout donc on est des êtres humains.

Selon Éric, de quoi sont faites les origines? Que veut-il dire par on est des êtres humains? Que nous invite-t-il à penser? N'y a-t-il pas une contradiction avec ce que l'Organisation Etat islamique (OEI) propose? Pourquoi Éric ne voit-il aucun intérêt à sa généalogie, l'histoire de sa famille et de ses origines?

### *Contexte de recrutement*

- Quelles sont les conditions qui ont favorisé le recrutement dont Éric a été la cible?

*Eric* dit: Je rendais les choses simples: il est dit ça, il faut faire ça.

Que veut dire Éric? Quelles différences fait-il entre comprendre et savoir?

C'est pas qu'ils y connaissent sur le sujet, mais ce sont des gens qui ne nient pas le sujet.

Que veut-il dire en faisant la différence entre s'y connaître sur un sujet et ne pas nier un sujet?

C'est comme si c'était un sujet tabou et ça ne devrait pas l'être, c'est comme s'ils ont peur d'aborder ce sujet-là.

De quoi auraient peur les gens? Est-ce un sujet tabou?

La plupart des gens. Ils sont plus dans l'insulte envers ce genre de vidéos, ce genre de discours, plutôt que dans la recherche.

Quels besoins exprime Éric? Quels adultes auraient pu répondre à ses questions? Que cherche-t-il? De quel type de recherche parle-t-il?

Si j'étais seul, je me sentais avec eux, en même temps... ils étaient tous à l'étranger.

Comment se fait-il de nouvelles relations? Quel est l'impact de ses relations virtuelles?

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

*Eric* dit: Toutes les personnes à qui j'en parlais, elles m'ont déçu pour dire la vérité.

Qu'attend Éric des adultes qui l'entourent? Qu'a-t-il manqué à Éric pour ne pas être déçu des personnes à qui il a parlé?

Il y a eu une personne qui me mettait la pression qui a sûrement eu des problèmes, qui a disparu.

Quel est l'impact de la pression exercée par certaines relations virtuelles?

Sans avoir honte de rien, je me suis carrément affiché sur Snapchat avec le drapeau en disant que c'était bien.

En quoi l'OEI répond à la quête d'Éric? Qu'en attend-il? Quels sont les événements qui font qu'Éric supporte leur discours? Que vient dire son sentiment de honte?

Et tous les projets, qui sont de vouloir étudier et de vouloir aller loin au niveau du sport, de la religion, et ben tout ça, ça part.

Quel est l'impact de son adhésion à l'OEI sur ce qu'il recherche au départ?

Il faut vraiment le vivre pour le comprendre.

Que nous dit-il de cette expérience extrême? Arrive-t-il à présent à comprendre ce qui lui est arrivé? Est-ce la différence entre une expérience virtuelle et réelle qui provoque son incompréhension?

Ça commence à apparaître sur l'ordinateur comme des choses normales, on ne se rend pas compte.

Comment les mécanismes de fonctionnement des réseaux sociaux favorisent son processus de recrutement?

Si on reste bloqué sur notre smartphone ou bien sur un ordinateur (...) on ne peut pas être conscient de ce que c'est que la mort, la guerre (...).

Quelle différence fait Éric entre le monde réel et virtuel?

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

*Eric* dit: C'est vraiment beaucoup de choses qui sont venues en un mois.  
Comment Éric ressent-il le rythme des changements durant cette période?

Ces points sont aussi abordés dans **l'onglet sur les droits de l'enfant** sur le site internet qui héberge la présentation du projet: <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=7615>

### *La prise de conscience*

*Eric* dit: J'ai enlevé les **j'aime** des pages qui étaient pour cette organisation...  
Quelles sont les réactions concrètes d'Éric quand la pression extérieure exercée disparaît?

Comme je n'étais plus en contact, j'ai plus suivi ma pensée à moi-même.  
Comment dans ses **relations** concilier pression d'autrui et liberté de penser?

Je ne me rendais pas compte à quel point je pouvais changer en me coupant de ces relations-là.

Quelles sont les prises de conscience d'Éric lorsqu'il n'est plus sous emprise virtuelle?

### *L'esprit critique (d'Éric)*

*Eric* dit: J'étais comme un esclave vis-à-vis de son maître?  
Comment expliquer qu'Éric renonce à penser par lui-même? Comment expliquer qu'il n'utilise pas son esprit critique dans sa pratique religieuse?

C'est aussi lié à un manque de transmission de connaissances religieuses.  
Que signifie Éric? Quel est pour lui le problème numéro un avec la religion?

Mes parents ne se posent pas trop de questions, c'est plus comme beaucoup de musulmans profiter de la vie quoi.

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

Comment Éric vit-il le décalage entre la pratique religieuse de ses parents et la sienne? A quoi l'attribue-t-il?

*Eric* dit: Ils n'avaient pas de réels projets, ils voulaient juste que je réussisse mes études c'est tout.

Comment expliquer qu'Éric ne conçoit pas la réussite de ses études comme un projet réel que ses parents auraient pour lui?

Il faut vraiment être suivi sinon cela devient n'importe quoi.

Quels enseignements Éric retire-t-il de son recrutement? Qu'apporte-t-il comme élément pour lutter contre le phénomène dit de radicalisation violente?

Ces points sont aussi abordés dans **l'onglet sur les droits de l'enfant** sur le site internet qui héberge la présentation du projet: <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=7615>

*Le désir d'apprendre*

*Eric* dit: Quand on veut apprendre un sujet, il faut d'abord apprendre comment l'apprendre.

Que veut-il dire? Quelles leçons tirent-ils de cette expérience extrême?

Il faut étudier pendant des années le sens des versets, l'authenticité de certaines paroles, les divergences.

Mon avenir, je le vois avec des études, beaucoup d'années d'étude.

Quels sont à présent les projets d'Eric? Quelles sont ses ressources? Quels sont ses empêchements?

Que je m'en serve comme une arme pour lutter contre, pour le futur.

En quoi cette expérience extrême peut-elle être une arme pour le futur?

*Eric*

L a q u ê t e d e s a v o i r

*Eric* dit: C'est aussi pour mon bien-être à moi, pour mon image envers les gens.  
En quoi se soucier de lui-même a-t-il aidé Éric?

Je pense qu'il y aura toujours un point de méfiance que les gens auront vis-à-vis de moi.

Que pouvons-nous faire tous, singulièrement ou collectivement, pour que des jeunes comme Éric ne ressentent pas le jugement?

Ces points sont aussi abordés dans **l'onglet sur les droits de l'enfant** sur le site internet qui héberge la présentation du projet : <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=7615>